

August Wilhelm von Schlegel an Guillaume Favre

[o.D.]

<i>Empfangsort</i>	Genf
<i>Handschriften-Datengeber</i>	Genf, Bibliothèque de Genève
<i>Signatur</i>	Ms. suppl. 968, f. 75r-76v
<i>Blatt-/Seitenzahl</i>	2 S., hs. m. U.
<i>Bibliographische Angabe</i>	Adert, Jules: Mélanges d'histoire littéraire par Guillaume Favre. Avec des lettres inédites d'Auguste-Guillaume Schlegel et d'Angelo Mai. Bd. 1. Genf 1856, S. CIX–CX.
<i>Editionsstatus</i>	Einmal kollationierter Druckvolltext ohne Registerauszeichnung
<i>Zitierempfehlung</i>	August Wilhelm Schlegel: Digitale Edition der Korrespondenz [Version-10-20]; https://august-wilhelm-schlegel.de/version-10-20/letters/view/4821 .

[1] Votre réponse, Monsieur, à mes observations d'hier, a terriblement altéré mon opinion sur le talent de M. Senebier, comme bibliothécaire, talent dont l'exactitude philologique constitue une partie essentielle. Peut-on faire imprimer sous ses yeux de cette façon-là? Dans votre copie il y a en effet *Paphia*, mais dans l'imprimé j'ai cru lire *Paphiæ*. En tout cas le vers est mal ponctué. Tant mieux pour votre bibliothèque, si le manuscrit de l'*Amyris* peut être considéré comme autographe; il en mérite aussi d'autant plus la publication.

Je suis vraiment confus de ce que vous me communiquez tant de renseignements utiles, dont je saurai tirer bon parti. Au bout du compte, c'est vrai ce que dit Simonde (Sismondi), que ce n'est pas moi, mais vous qui faites ces recherches.

Je connaissais déjà en général le passage de Hundt. Le dernier éditeur des *Nibelungen* suppose avec vraisemblance que le manuscrit qu'il dit avoir donné à un duc de Bavière est le même qui est actuellement à Munich, et que j'ai eu pendant une année entre mes mains. Mais, dans ce cas-là, il faut convenir qu'il en a furieusement défiguré le sujet.

[2] Je crois que je trouverai dans les auteurs que vous me citez et surtout dans Pezius tout ce qu'on peut savoir sur saint Piligrinus.

Mais un des points de l'histoire les plus obscurs, ce sont les faits de ce margrave d'Autriche, Rudiger de Pechlarn. Le baron de Hormayr, l'un de nos plus savants historiens, dont le nom vous sera connu par les gazettes et par le rôle qu'il a joué dans le Tyrol, m'avait promis de faire des recherches là-dessus et de m'en communiquer le résultat. Jusqu'ici il n'a pas réalisé sa promesse, et je crains bien qu'il n'aura rien découvert. Hundt et Hausitzius me paraissent avoir puisé dans Lazius, qui est confus et ne cite pas ses sources. Simonde vient de retrouver le volume de Mascovius qui traite de cette époque, et où je trouverai peut-être des éclaircissements.

Quoique j'aie encore plusieurs questions *in petto*, j'en fais trêve aujourd'hui, pour ne pas trop abuser de votre complaisance. Je vous renverrai prochainement des livres et j'en demanderai d'autres.

Tout à vous,
SCHLEGEL.

[3]

[4]